

« JE VOUS SALUE MARIE »

Mgr Aubry : « Tirons les leçons »

Après une longue absence de la Réunion, j'ai pris connaissance des événements et déclarations qui ont tourné autour du film : « Je vous salue Marie ». Mes propos veulent à tout prix éviter la polémique. Il y a maintenant suffisamment de recul pour que les uns et les autres nous puissions tirer les leçons qui s'imposent pour l'avenir.

Et tout d'abord, réjouissons-nous d'avoir une liberté de presse qui permette aux gens de s'exprimer quelles que soient leurs opinions. A condition de se respecter les uns les autres dans les débats d'idées. Même s'il m'arrive d'être chahuté par des hommes de presse lorsque je dis des vérités qui ne plaisent pas... je tends l'autre joue. En l'occurrence on n'a pas giflé l'Eglise. On a posé des questions, il y a eu des critiques. Faisons le point. Il y a toujours à s'instruire à travers les événements.

La donnée religieuse est primordiale

La Réunion possède un sous-bassement anthropologique très particulier où la donnée religieuse est primordiale. Les spécialités et les connaisseurs de nos réalités profondes prennent bien garde de mépriser ce foisonnement de racines venues de tous les coins du monde qui nous permettent d'exister tels que nous sommes. Membres d'un arbre unique qui s'enracine en notre terre volcanique et dont les feuillages s'épanouissent en plein ciel tropical. Cela fait partie de notre culture réunionnaise même si des ambiguïtés existent et que dans toutes les sphères de la société il y a toujours des purifications nécessaires à opérer pour que les religions développent le meilleur de leurs foies respectives comme aspiration à la rencontre avec Dieu et entre les hommes.

Dans ce contexte, même si des tensions peuvent exister, l'histoire nous a appris à être sages. Aucune religion ici n'attaque une autre religion. Nous devons être continuellement vigilants là-dessus. Ne pas céder aux tentations de mépris ou de haine qui peuvent venir de la peur par méconnaissance de l'autre. Ces derniers temps notre unique communauté réunionnaise a été troublée parce que des communautés religieuses

ont été atteintes sous tel ou tel angle essentiel de leur foi : musulmans, hindous, israélites... et catholiques.

Cela ne veut pas dire que les divers groupes religieux échappent à l'analyse sociologique, à la critique historique ou au devoir de respecter les lois civiles pour le bien de l'ensemble. Cela veut dire que les divers responsables de la société dans tous les domaines ne doivent pas toucher aux éléments constitutifs de la foi d'une communauté religieuse... sous peine de toucher à l'équilibre même de la Réunion et donc à sa paix sociale.

... se faire un point d'honneur

Dans ce contexte multireligieux, pluri-ethnique et métissé, l'Eglise catholique entend faire respecter sa foi au même titre qu'elle n'accepte pas que la foi des autres soit vilipendée. En France métropolitaine, laïque et républicaine, la tolérance est de mise et c'est bien pour cela qu'il est interdit de diffuser un film raciste. Respecter l'autre dans ce qui touche à son être profond. Ici, après les aberrations du passé, la tolérance a fonctionné de telle manière que des citoyens français dont les ancêtres sont issus de tous les coins du monde, peuvent vivre la religion de leur choix dans le cadre de la laïcité républicaine. On ne touchera pas à leur foi, on ne touchera pas à la nôtre !

L'on devrait se faire un point d'honneur de ne pas diffuser des films qui démolissent la foi d'une religion et peuvent « révolter » des citoyens lorsqu'ils tombent sous les coups répétés d'émissions radios, de feuilletons et de films.

Expliquons-nous bien. Les hommes d'Eglise, l'Eglise, le mystère religieux, peuvent être objets de théâtre ou de films. Mais il faut « sentir les choses » et agir de telle manière que l'art n'avilisse pas sous la plastique de ses images ce qui constitue des raisons d'espérer et de vivre pour des millions et des millions d'hommes et de femmes. Et il y a l'ordre public. Lorsque la troupe Vollard a théâtralement « embroché » un personnage épiscopal qui synthétisait à la fois Mgr de Langavant et moi-même, je n'ai rien dit. Pleurons, sou-

volez. Cela fait partie du jeu social. Lorsqu'il s'est agi du film « Je vous salue Marie », c'est autre chose. Les réactions étaient prévisibles... à la Réunion.

La connaissance du terrain

En effet, déjà dans l'Hexagone des troubles et des polémiques avaient eu lieu. A Rome, à la suite d'une demande de Jean-Paul II, Godard lui-même a retiré son film qui, à ses dires, est loin d'être un de ses meilleurs. Les catholiques de la Réunion seraient-ils moins que ceux de Rome ? L'avis d'une commission nationale permettant la diffusion d'un film ne remplace pas la connaissance du terrain. J'avais déjà tiré la sonnette d'alarme et dès lors que le film pouvait être programmé dans des grandes salles de circuit commercial il ne restait plus qu'à manifester publiquement pour dire qu'il y en avait « assez » !

Et ne disons pas qu'il fallait avoir vu le film pour donner son avis. Des critiques de cinéma en province utilisent les avis des premiers témoins pour formuler leurs appréciations. Normal. Le dossier de ce film est épais et connu. Dès le point de départ les cinéphiles responsables auraient dû prendre contact avec l'évêché pour trouver une solution analogue à celle proposée par Emmanuel Genvrin. Visionnement en ciné-club et discussion avec des avis autorisés, y compris du point de vue de la hiérarchie catholique. D'ailleurs, c'est à partir du moment où la solution de la Possession a été trouvée qu'il a été décidé de ne pas aller manifester à la salle Vollard.

Politique

Notons que les événements prennent une tournure accélérée avec la manifestation où intervient Monsieur André Thien-Ah-Koon. Il ne m'appartient pas de juger de ses motivations profondes. A son vis-à-vis comme vis-à-vis des autres, concernant le secret des consciences, il y a le « ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ». Il a pesé, il le dit lui-même, les conséquences politiques pour sa personne et son action. Mais dans ce genre d'opérations, concernant les catholiques, il faut une vigilance

extrême pour ne pas permettre un blocage politico-religieux ou ce qui pourrait ne serait-ce qu'en donner l'apparence.

Que l'on sache, en tout cas, que nous n'entendons pas lier le sort de l'Eglise à des hommes politiques ou à des partis. La mobilisation des catholiques n'appartient qu'aux catholiques eux-mêmes en relation avec la hiérarchie ou sur appel de la hiérarchie. Et par ailleurs, il appartient à tous les élus, quels qu'ils soient d'intervenir au nom même de leur mandat politique pour que l'harmonie de notre société réunionnaise soit préservée en tenant compte aussi du respect de la dimension religieuse dans nos groupes multiples et respectueux les uns des autres. Pour leur part, les élus de foi catholique, dans l'exercice de leur mandat pour le bien général, s'appuieront sur les valeurs de l'Evangelium source d'humanisation pour les réalités terrestres.

Cohérence ecclésiale

Pour finir, à l'intérieur même de l'Eglise, nous devons avoir une cohérence entre nos paroles et nos actions, surtout si nous sommes des consacrés, des responsables de communautés, des prêtres. Le dialogue avec les autres, y compris pour défendre la liberté d'expression à laquelle nous sommes tous attachés, suppose que nous n'incitions pas les fidèles à aller voir des spectacles pour lesquels il faut au moins une certaine réserve sinon une désapprobation vu l'importance de ce qui est en jeu pour la foi.

Pour un croyant, la beauté d'un couple est action de grâces dans la vérité. Autrement le croyant peut enlaidir son âme sous le masque de la pureté cinématographique. On aurait pu faire une réécriture de Paul et Virginie. Quand, avec Marie et Joseph on dit que « Le Verbe s'est fait chair »... on parle alors de Jésus-Christ. Et lui, nous chrétiens, nous devons être prêts à passer par la croix ou à nous faire couvrir de crachats pour qu'on ne le salisse pas. Cette personne-là ce n'est pas un mythe ni une légende, c'est notre raison de vivre.

Mgr Gilbert AUBRY

Le 16.11.87